



141, rte de Rennes

44700 ORVAULT

## La descente en Égypte

Lecture de : **Genèse 12.10-13.4**

Ce que nous avons vu jusqu'ici dans l'histoire d'Abram, c'est une belle histoire de foi, d'obéissance, de grâce. Dieu, dans sa grâce, choisit un homme pour le sauver, pour accomplir son grand plan de rédemption d'un peuple élu. Il vient à Abram, il l'appelle, il agit en lui pour se servir de lui. Il lui promet qu'en lui toutes les nations de la terre seront bénies. Quelle promesse glorieuse. Un descendant d'Abram viendra pour être une bénédiction pour le monde entier. Et, nous le savons, ce descendant est Jésus, un descendant d'Abram, une bénédiction pour le monde entier. Et, par la foi, Abram obéit à l'appel de Dieu. Il quitte son ancienne vie pour faire le long voyage vers la terre promise. Et en y arrivant, ce nouveau croyant, plein de zèle et d'amour pour le Seigneur, il parcourt le pays pour dire : ce pays est à Dieu. Il bâtit des autels pour adorer Dieu, pour lui montrer sa reconnaissance et sa foi. La dernière phrase du verset 8 nous dit que tout va bien pour ce serviteur de l'Éternel. Il jouit de la bénédiction abondante de Dieu.

Et c'est normal, n'est-ce pas ? La Bible est très claire et nous le voyons dans la vie d'Abram. Quand on a assez de foi, quand on obéit à Dieu, Dieu promet de nous donner une vie prospère, une vie sans difficultés, une vie où tout va bien tout le temps. Voici ce que Dieu donne à ceux qui vivent par la foi. On est d'accord ? J'espère que non. Ce que je viens de dire est complètement faux et le passage de ce matin le démontre clairement. Nous allons voir le contraire dans le passage devant nous. Nous allons voir une épreuve terrible et l'échec terrible d'Abram. Et nous allons voir Dieu qui vient au secours de son serviteur. Nous allons voir le Dieu qui sauve.

### 1. L'épreuve qui surprend.

Jusqu'au verset 9, tout se passe bien pour ce nouveau converti. Tout est bien entre Dieu et Abram. Sa vie est une vie de foi, de consécration, d'adoration. Il est conscient de la présence de Dieu et de la bénédiction de Dieu. Il est dans la terre promise par Dieu. Mais au verset 10, un élément sinistre s'introduit dans l'histoire : « **Il y eut une famine dans le pays** ». On peut imaginer que c'est la première fois qu'Abram connaît une famine. Il avait grandi à Our-des-Chaldéens dans une région extrêmement fertile entre deux grandes rivières. Cette famine a dû être un coup dur pour Abram. C'est la première fois que nous le trouvons dans une situation de détresse et de difficulté depuis que Dieu l'avait sorti d'Our. Et ce n'est pas une petite famine. La fin du verset 10 nous dit que « la famine s'appesantissait sur le pays. » Des gens et les animaux meurent de faim. Dieu met son serviteur dans une situation de souffrance, dans une épreuve. Et ce qui est sans doute pire pour Abram, plus difficile à comprendre, c'est que la famine arrive tout de suite après l'épisode à Béthel, tout de suite après l'autel, l'adoration, le temps de louange. À Béthel, Abram est sur la haute montagne spirituelle, en communion proche avec Dieu, et tout de suite après, la famine. On aurait mieux compris si la famine était venue après une période de désobéissance ou de rébellion dans la vie d'Abram. Mais c'est le contraire.

Et cette famine dans la vie du serviteur de Dieu, cette épreuve, c'est quelque chose qui arrive à nous tous qui sommes enfants de Dieu. Nous avons tous expérimenté ou nous expérimentons ou nous allons expérimenter des périodes de famine. Pour la plupart d'entre nous, ce ne sont pas des famines où on manque de nourriture mais ce sont des périodes de manque : manque de travail, manque de bonne santé, manque d'amitié et d'amour, manque de paix, manque de sommeil. Et tout comme Abram, ces famines ne viennent pas forcément dans des moments de désobéissance. Elles peuvent venir, et elles viennent souvent, tout de suite après des hauts spirituels, quand on jouit d'une communion proche avec Dieu ou avec son peuple. Et nous sommes souvent surpris par les famines dans notre vie. Nous posons la question : Pourquoi ? Pourquoi maintenant ? Peut-être que nous disons à Dieu : Pourquoi moi ? Nous sommes tentés de penser : « Après tout ce que j'ai fait pour Dieu, pourquoi envoie-t-il cette famine dans ma vie ? Je mérite mieux que ça. »

Peut-être qu'en venant à Dieu, en mettant notre confiance en Jésus, nous avons cru que tout serait facile, que du bonheur tout le temps. Et puis quand vient la famine, notre foi est bousculée. Jean Calvin dit que dans de telles circonstances, le chrétien est tenté de dire : « Dieu m'a trompé ». Mais Dieu ne promet jamais une vie de confort, une vie facile, une vie sans souffrance. Jamais. Jésus a complètement raison quand il dit à ses disciples dans Jean 16.33 : « **Vous aurez des tribulations dans le monde** ». Tout à l'heure

j'ai dit que c'est une épreuve qui surprend mais les épreuves ne devraient pas nous surprendre. Elles font partie de la vie de chacune et chacun.

## **2. Un échec qui suit**

Si l'épreuve nous surprend, l'échec qui suit nous surprend encore plus. Du verset 10 au verset 20 nous voyons la descente d'Abram en Égypte, mais pire que ça, nous voyons la descente d'Abram dans l'incrédulité et le péché grave. Si l'épreuve est une épreuve de la foi d'Abram, il y échoue spectaculairement. Les commentateurs ne sont pas forcément d'accord sur le début de l'échec d'Abram mais je suis persuadé que ça commence avec sa réponse à la famine. Dieu appelle Abram à vivre par la foi, à vivre en mettant sa confiance en Dieu pour tout, non seulement quand la vie est bonne et tout se passe bien mais aussi, et peut-être surtout, quand surviennent les épreuves. Et au début, c'est ce qu'il fait. Il vit en constante communion avec Dieu. Il invoque le nom de l'Éternel. 6 fois en neuf versets nous voyons « l'Éternel ». L'Éternel est présent en la vie d'Abram, en ses pensées.

Mais regardez du verset 10 au verset 16, là où Abram passe par une crise terrible. Vous voyez l'Éternel ? Il est absent. Suite aux versets 1 à 9 nous aurions pu nous attendre à ce que le texte dise : « Il y eut une famine dans le pays et Abram chercha la face de Dieu pour savoir que faire ». Mais aucune mention de Dieu. Abram agit sans Dieu. Il voit, sans doute, les Cananéens qui descendent en Égypte et il fait comme eux. Mais eux ne connaissent pas l'Éternel. Ils s'appuient sur leur propre sagesse et Abram aussi. Après tout ce que Dieu avait déjà fait pour Abram. Après toutes les promesses qu'il lui avait données, Dieu n'était-il plus digne de la confiance d'Abram ? N'était-il plus capable de pourvoir, malgré la famine ? Peut-être que Dieu lui aurait dit d'aller en Égypte. C'est ce qu'il dit à Joseph et Marie avec l'enfant Jésus. Descendre en Égypte, en lui-même n'était pas un péché grave. Le problème est qu'Abram agit sans aucune référence à Dieu. Il oublie Dieu, sa bonté, sa fidélité. Il agit, comme les Cananéens, comme si Dieu n'existe pas.

Qu'est-ce qui se passe ensuite ? Plus ça va, moins ça va. En route vers l'Égypte, Abram a peur pour sa propre sécurité et il planifie une terrible tromperie. Il a peur que les Égyptiens le tuent pour pouvoir prendre Saraï sa femme. Encore une fois, il oublie le Dieu tout-puissant qui l'avait protégé jusque-là. Motivé par la peur, il oublie le Dieu qui avait dit : « Je maudirai celui qui te maudira ». Il agit de façon complètement égoïste. Il ne pense qu'à lui-même. Et au chapitre 20.13 nous voyons que cette tromperie couve depuis longtemps dans les pensées d'Abram. L'idée de cette tromperie lui était déjà venue, bien avant leur descente en Égypte : « **Lorsque Dieu m'a fait errer loin de ma famille, j'ai dit à Sara : Fais-moi la faveur, dans tous les endroits où nous irons, de dire que je suis ton frère.** ». Ce n'est pas un projet conçu en un moment de panique. Et regardez bien ce qu'il demande à sa femme de faire. Verset 13 : « **tu vas dire que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et grâce à toi j'aurai la vie sauvée** ». Il demande à Saraï de lui sauver la vie. Ce serait une bonne chose, n'est-ce pas ? Oui, mais la réalité est qu'il demande à Saraï de mentir et puis de se prostituer pour que lui, il soit bien traité. C'est hallucinant de voir sa descente dans le péché. Et il ne semble même pas voir ce qu'il est en train de faire. Il est tellement obsédé par l'instinct de conservation qu'il ne voit pas l'horreur du chemin qu'il emprunte.

Dans cette histoire de tromperie il y a une leçon claire pour nous tous et c'est celle-ci. Il est possible pour n'importe quel enfant de Dieu, dès qu'il commence à vivre par sa propre sagesse, dès qu'il commence à exclure Dieu de ses décisions et de ses choix, dès qu'il commence à trouver des solutions à ses problèmes, en dehors de la volonté de Dieu, il peut très vite aller très loin dans le péché et la désobéissance. Abram a peur dans cette situation. Qu'est-ce qui va m'arriver ? Il faut que je trouve une solution. Et au lieu de remettre sa peur entre les mains puissantes de Dieu, au lieu de demander à Dieu d'agir, il oublie Dieu et il triche, il ment, il demande à sa femme de se prostituer. Ses pensées, comme Jésus a dit à Pierre dans Matthieu 16 : « **ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes** ». Et cela peut arriver à n'importe quel chrétien, à vous et à moi.

Un chrétien peut avoir des soucis d'argent. Comment payer les factures ? Un collègue au travail lui dit de trafiquer un peu sa déclaration d'impôts. Tout le monde le fait. Personne ne saura et ce qui est génial, c'est qu'il aura davantage de sous pour donner à l'église. Un jeune à l'école ou à la fac a peur de ne pas avoir de bonnes notes. S'il n'a pas de bonnes notes, il ne pourra pas faire ses études supérieures. Et il est tellement persuadé que c'est la volonté de Dieu qu'il fasse ces études. Donc, qu'est-ce qu'il fait ? Il trouve un moyen de tricher. Personne ne sait. D'autres le font. Un jeune chrétien veut bien se marier mais il ne connaît aucune femme chrétienne célibataire. Donc, selon la sagesse du monde il se dit que ce ne serait pas si mauvais que ça s'il se mariait avec une femme qui n'est pas chrétienne. Après tout, il connaissait quelqu'un qui s'est marié avec une femme non-croyante et la femme s'est convertie peu de temps après. Donc, Dieu

pourrait même bénir son choix, même si dans la Bible Il dit de ne pas le faire. Pression, peur, panique et Dieu est oublié.

Et il faut dire que le plan d'Abram marche plutôt bien pour lui. Il avait raison de préparer cette tromperie. Les Égyptiens sont bien attirés par la beauté de Saraï. Et, exactement comme il avait espéré, verset 16 : « Quant à Abram, il le traita bien à cause d'elle. Abram reçut du petit et du gros bétail, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux. » Oui, c'est dommage ce qui se passe à Saraï mais Dieu semble protéger et même bénir Abram.

Mes amis, le chrétien qui vit dans la désobéissance délibérée, le chrétien qui suit le chemin de sa propre sagesse et qui rejette la parole et la loi de Dieu, il ne doit jamais penser que puisque les choses semblent bien se passer, que Dieu est en train de le bénir et de le récompenser. Abram aurait pu penser que puisqu'on le traitait bien, puisqu'il devenait riche, que Dieu était en train de le bénir. Vous pouvez suivre votre propre chemin, exclure Dieu de vos choix de vos pensées et bien prospérer sur le plan matériel, bien prospérer dans votre carrière, dans votre famille mais ne supposez jamais que c'est une preuve de l'approbation de Dieu sur votre désobéissance. Ne pensez jamais qu'en fin de compte, ce n'était pas si grave que ça. Abram agit sans exercer la foi et la Bible nous dit que sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. La vie qui plaît à Dieu est une vie où Dieu est sur le trône de votre cœur, de votre vie, au centre de vos choix, où on fait confiance à Dieu, malgré la famine. Abram désobéit à Dieu et le fait que cela semble bien se passer ne change rien. C'est un échec de la foi.

### **Un Dieu qui sauve.**

Mes amis, ce que fait Abram ici, c'est terrible. Saraï se trouve dans le harem d'un des hommes les plus puissant du monde. Le texte ne dit pas si le Pharaon l'avait déjà épousé ou s'il allait l'épouser. Pour plusieurs raisons, je crois qu'il ne l'avait pas encore épousée. Mais en tout cas, la folie d'Abram, la désobéissance d'Abram, ça a des conséquences désastreuses pour Saraï et met aussi en danger les promesses de Dieu. Si Abram n'a plus d'épouse, comment sa descendance recevra-t-elle le pays de Canaan comme héritage ? Comment Abram sera-t-il une bénédiction pour toutes les familles de la terre ? Oui, Abram a gagné des animaux et des serviteurs mais il risque de compromettre toutes les promesses de Dieu. Il faut croire que les conséquences de sa folie sont graves. Si l'histoire s'arrêtait au verset 16 ce serait la fin du plan de sauvetage de Dieu.

Mais les premiers mots du verset 17 changent tout : « Mais l'Éternel » C'est la première fois que Dieu est mentionné dans cette histoire. On aurait dit qu'il était absent mais il était bel et bien présent. Même si Abram ne cherche pas sa face, même si Abram agit comme si Dieu n'existe pas, Dieu gère parfaitement la situation et dans sa grâce il intervient pour sauver. Et c'est de la pure grâce. Abram mérite la colère et la condamnation de Dieu, mais dans sa grâce, Dieu agit pour sauver. Dieu agit pour libérer Saraï en envoyant des plaies terribles sur la maison du Pharaon. Saraï est libérée et surtout, le plan de Dieu reste intact. Dieu protège Saraï afin que le plan de Dieu de donner un fils à Abram et à Saraï reste intact. Abram ne peut rien faire. Saraï ne peut rien faire, mais l'Éternel agit pour sauver.

Et dans ces mots : « Mais l'Éternel », dans ces trois mots, on a l'évangile, la bonne nouvelle. Abram est perdu dans sa rébellion, « Mais l'Éternel ». Abram est désobéissant, « Mais l'Éternel ». Abram exclut Dieu de ses pensées et de sa vie, « Mais l'Éternel ». Abram manque de foi, « Mais l'Éternel » Abram tombe dans le péché très grave. Il compromet toutes les promesses de Dieu « Mais l'Éternel » dans toute sa miséricorde, il vient au secours. Abram oublie Dieu, mais Dieu n'oublie pas Abram. C'est ça l'évangile. Dieu sauve des gens perdus, des gens errants, des gens comme nous. Dieu vient pour sauver ceux qui vivent sans Lui. Il fait grâce. Il sauve.

Et n'est-ce pas ce qu'il fait pour nous ? D'abord quand nous sommes morts dans notre péché, morts et aveugles, incapables de chercher Dieu, incapables de faire quoi que ce soit pour nous sauver : « Mais l'Éternel ». C'est ce que dit l'apôtre Paul dans Éphésiens 2, n'est-ce pas : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ » (Éphésiens 2.4-5). Dieu est un puissant sauveur. Il vient au secours de ceux qui sont loin, loin de lui. Et tout au long de notre vie, quand nous oublions Dieu, quand nous nous appuyons sur notre propre sagesse, quand nous descendons en Égypte, l'Éternel vient à notre secours, il nous délivre de notre désobéissance. Dieu n'est pas simplement celui qui nous sauve au début de notre vie chrétienne, mais à chaque fois que nous errons, il agit en grâce, en miséricorde. Il vient chercher et sauver ses enfants égarés. Il le fait pour Abram. Il le fait pour Moïse, pour David, pour Jonas, pour Pierre, pour vous et pour moi. Peut-être même aujourd'hui il va venir au secours de quelqu'un ici qui est en Égypte.

Mais peut-être que quelqu'un va dire : Alors si Dieu vient toujours à notre secours, si Dieu est là pour nous dépanner, peu importe si nous errons, si nous désobéissons. Dieu nous sauvera. Dieu nous pardonnera. Mais c'est la folie de penser comme ça. Ce texte nous montre que la désobéissance des enfants de Dieu peut avoir des conséquences douloureuses pendant très longtemps après. La maison du Pharaon a souffert. La relation entre Abram et Saraï a souffert. On pourrait dire que les relations entre l'Égypte et Canaan ont souffert. Pourrait-on dire qu'on a le début du conflit entre Juif et Arabe ? Au chapitre 16, nous verrons Abram qui a un enfant avec sa servante égyptienne, Agar, un fils Ismaël, le père du peuple arabe. Est-il possible qu'Abram ait acquis sa servante Agar lors de ce séjour en Égypte ?

Même si Dieu lui pardonne son péché, Abram et ses descendants vivront toujours avec les conséquences malheureuses de sa folie. Dieu nous pardonne mais nous devons souvent subir les conséquences et des regrets pendant longtemps après. Une décision qui pourrait paraître sage à nos yeux mais qui est prise sans aucun effort de discerner et de chercher la volonté de Dieu, un tout petit séjour en Égypte, ça peut faire des dégâts pour des générations à venir. La leçon ? Ce passage nous supplie : Ne descendez pas en Égypte. Écoutez l'auteur des Proverbes « **Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, Et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, Crains l'Éternel, et détourne-toi du mal.** » (Proverbes 3)

Au début du chapitre 13 nous verrons Abram de nouveau à l'autel qu'il avait bâti à Béthel, restauré par Dieu, pardonné, en train de l'adorer encore. Quelle belle image de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Dieu est patient envers ses saints. Il est lent à la colère et plein d'amour. Peut-être que ce matin, je parle à quelqu'un qui est en Égypte ou qui est en route vers l'Égypte. Face à une famine quelconque, vous agissez sans Dieu. Vous excluez Dieu de votre vie. Que Dieu vous fasse grâce, avant que les conséquences soient désastreuses pour vous et pour les autres. Que Dieu vous ramène à Béthel et qu'il restaure la communion entre vous et Lui.

Et un dernier mot pour finir. Ce passage nous montre que même si Abram est un grand un homme de foi, un héros de la foi pour des générations à venir, il est toujours un être humain pécheur. Il est faillible. Il est pécheur. Il n'est pas le sauveur car lui-même a besoin d'être sauvé. Donc nous lisons de l'échec d'Abram et cela nous pousse à chercher encore, chercher encore celui qui peut nous sauver, celui qui fait toujours la volonté de son père, celui qui agit toujours avec sagesse, celui qui n'a jamais trébuché quand les épreuves survenaient. Et en cherchant encore nous trouvons un homme qui, au lieu de demander aux autres de se sacrifier afin que lui puisse vivre, il accepte de faire de sa propre vie un sacrifice, volontiers, pour que les autres puissent être sauvés. Nous trouvons Jésus, l'homme parfait d'une foi parfaite, d'une obéissance parfaite qui est mort pour que nous puissions vivre. Abram nous déçoit, Jésus, jamais. Ce passage nous dit : Mettez votre confiance en Jésus. Quand les épreuves surviendront dans votre vie, jetez-vous sur Christ, celui qui suscite la foi et qui la mène à la perfection.

Andrew Lytle

(19.01.2020)

